

Erythrée: l'arrêt de l'aide alimentaire vise à lutter contre la dépendance (ministre)

L'Erythrée a affirmé lundi que l'arrêt de l'essentiel de la distribution d'aide alimentaire dans le pays depuis septembre faisait partie d'une nouvelle politique visant à diminuer la dépendance de la population erythréenne vis-à-vis de l'aide.

"Nous faisons un inventaire, nous recensons ce qu'il y a en stock. Nous affinons la liste des bénéficiaires, nous catégorisons les gens selon leurs besoins", a expliqué Askalu Menkerios, la ministre du Travail et des Affaires sociales, responsable des organisations humanitaires, lors d'un entretien avec l'AFP à Asmara.

"Si vous donnez de la nourriture à tout le monde, vous créez de la dépendance", a-t-elle insisté.

Vendredi, plusieurs sources diplomatiques à Asmara avaient annoncé que l'Erythrée avait arrêté depuis septembre 80% de la distribution d'aide alimentaire, seuls les plus vulnérables recevant toujours de la nourriture.

Deux tiers des 3,5 millions d'Erythréens ont besoin d'aide alimentaire cette année, selon l'Onu.

Certains diplomates ont dit craindre que la nourriture pourrait être stockée pour les militaires en cas de nouvelle guerre contre l'Ethiopie, dans le contexte actuel de fortes tensions sur la frontière entre les deux pays.

Interrogée sur cette crainte, Mme Askalu a répondu: "Il n'y a pas de raison de le voir ainsi. Ce n'est pas réaliste. Nous ne pouvons pas faire cela et nous ne l'avons pas fait durant des guerres précédentes", a-t-elle répliqué.

L'arrêt de la distribution d'une grande partie de l'aide alimentaire et l'inventaire des stocks de nourriture fait partie d'une nouvelle loi sur les ONG promulguée en mai dernier, selon la ministre.

"Cette nouvelle loi permet aux donateurs d'évaluer leur soutien. L'objectif est davantage de transparence", a-t-elle ajouté.

Cette loi demande notamment aux ONG d'obtenir chaque année la permission de travailler en Erythrée. "Pour l'instant, 16 des 35 ONG qui ont fait cette demande ont été acceptées", a indiqué la ministre.

Interrogée sur les relations tendues entre les organisations humanitaires et Asmara, à la suite de nouvelles législations qui réglementent l'aide, Mme Askalu a accusé les organisations humanitaires d'"essayer de rendre les choses tendues".

La ministre a cependant ajouté: "Si des ONG peuvent ajouter de la valeur, elles sont les bienvenues. Nous avons besoin de soutien".

Les tensions entre Asmara et les organisations humanitaires ont augmenté ces derniers mois. Certaines organisations ont reçu l'ordre de cesser leur activité et des taxes ont été imposées sur des importations humanitaires.